

**SALON DE 1868:
ÉTUDES
ARTISTIQUES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649161676

Salon de 1868: études artistiques by Firmin Boissin

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

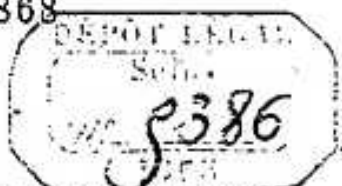
This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

FIRMIN BOISSIN

**SALON DE 1868:
ÉTUDES
ARTISTIQUES**

SALON DE 1868



ÉTUDES ARTISTIQUES

PAR



FIRMIN BOISSIN

PARIS

DOUNIOL, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DE TOURNON, 29

—
1868

ÉTUDES ARTISTIQUES

I

Il y a des gens qui ne voient dans l'Art qu'un jeu de l'esprit, sans autre but que la distraction de l'intelligence, sans autre base que l'imitation servile. Théorie manifestement fautive qui rapetisse le génie et lui coupe les ailes. Inutile de la discuter. Elle ne recrute d'ailleurs ses soldats que parmi les imaginations torpides et les caractères dépourvus d'originalité. Si du moins ils apercevaient le symbole derrière les belles productions qui nous restent de l'antiquité. Non. Le symbole leur échappe. Ils ne saisissent que l'apparence extérieure, la ligne correcte, l'expression graphique. Amis de la routine et du convenu, ils ont en horreur tout ce qui porte l'empreinte d'une

inspiration puissante. L'ennui suinte de leurs œuvres. Ossificateurs de la spontanéité libre, ils en sont encore à la reproduction banale des formes matérielles. Là n'est pas l'avenir. Laissons les morts enterrer les morts.

Pour l'âme d'élite qui considère le génie comme un agent divin destiné à faire marcher l'humanité dans une voie d'améliorations incessantes et progressives, l'Art ne se borne point à la désespérante et infertile mission d'amuser les multitudes.

Physionomie suprême d'une époque, expression plastique d'une société, écho tout-puissant des enthousiasmes populaires, il doit se faire le grand éducateur de l'âme humaine et embrasser toutes les faces de l'activité intellectuelle. A lui d'opérer l'initiation morale, la transfiguration spirituelle et le perfectionnement physique de l'homme; à lui, selon le beau mot de Proudhon (1), d'envelopper l'humanité comme d'un manteau de gloire.

Il est la voix et le cœur même du peuple; il aime et croit, il espère et il console. C'est la vie qui s'adresse à la vie; c'est un enseignement et un aiguillon, l'épanouissement de l'amour, le reflet de la foi, la chaîne d'or qui nous rattache au monde invisible,

(1) Proudhon. *Principes de l'art*, Paris, in-12, 1865.

la cheville ouvrière des grandes passions, le germe des nobles élans, l'expansion virgine de toutes les aspirations civilisatrices.

Au fond, l'Art humain, voilà le seul Art vrai, durable, mouvementé, capable d'é-mouvoir et d'instruire. Je ne parle point ici de cet Art grossièrement réaliste qui, sans mission comme sans passion généreuse, copie systématiquement les laideurs individuelles. J'entends, au contraire, cet Art vivant et toujours jeune qui n'est pas la caricature de la personne humaine, mais son expression, et qui sait unir l'idéal au réel, comme la ligne de l'horizon dans le lointain des mers rejoint la terre avec le ciel (1). Celui-là, explosion simple de la Vérité, sanctifie l'esprit, améliore le cœur et illumine l'intelligence. Il est puissant, il est fécond, sans cesser d'être varié, parce qu'il s'abreuve constamment à ces trois sources vives de l'esthétique : l'idée de Dieu, l'amour de la Nature et l'étude de l'Homme.

Examinons, à la lumière de ces principes, si l'Art contemporain réalise les conditions qui, seules, peuvent lui assurer, avec l'immortalité, la reconnaissance des générations futures.

(1) M. Philarète Chasles. *Cours de littérature comparée*. Paris, 1864.